

Madeline

Desmond

Diary,



To Paris

Address _____
City _____ Paris
State _____ FRANCE
Value \$ 23
Name and Address SHOULD BE SHOWN IN INK.
Date of Shipment 03/05/30

Apt. No.

Form No. 1000
Address _____ City and State _____
Value \$ 23

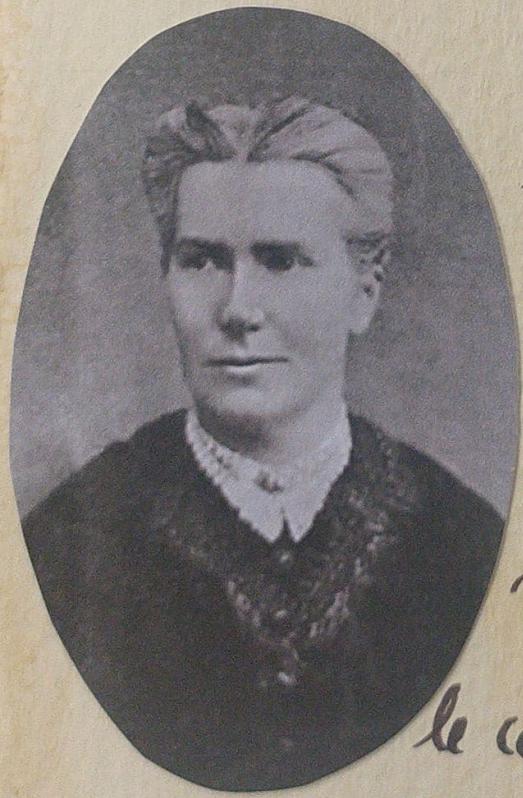


Le 6 juin 1870



Me voilà enfin dans le train pour l'autoroute. Je suis épuisée par ce voyage qui dure depuis des jours. Le train, et tout le fer qui il contient, me rend très malade.

Il devient de plus en plus compliqué pour moi de le dissimuler à mes camarades de wagon.



L'une d'entre eux rausse sans arrêt. Elle semble plongée dans des calculs scientifiques.

Un jeune homme s'affaire dans le couloir. J'aperçais dans ses mains un almanach des inventions



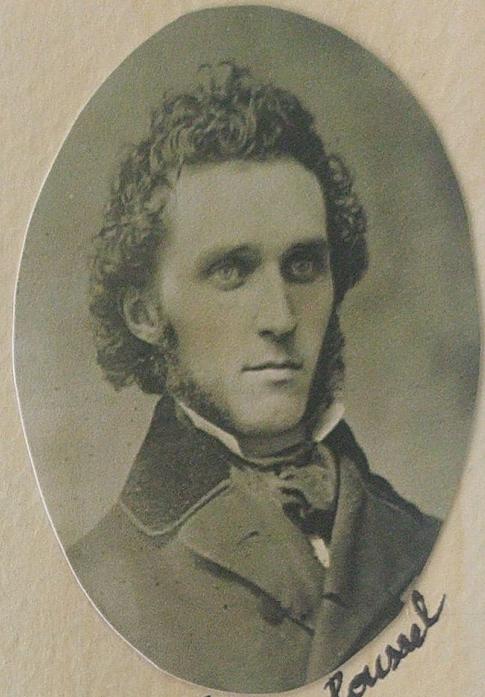
Catherine

Je transpirerai beaucoup... Un de mes camarades de wagon semble s'inquiéter pour moi.

Oh non... Je me suis fait remarquer. Il demande à mes voisines s'il peut avoir les fenêtres pour que je me sente mieux. Les deux dames, d'une cinquantaine d'années ont un air de famille... des sœurs? La deuxième semble plus calme et plus courtoise que l'autre, et semble apprécier autant que moi l'ouverture de la fenêtre.

Le train s'arrête enfin. Nous montons dans un fiacre qui nous conduit à l'auberge.

Ma toute petite valise trouve une place au milieu des bagages nombreux

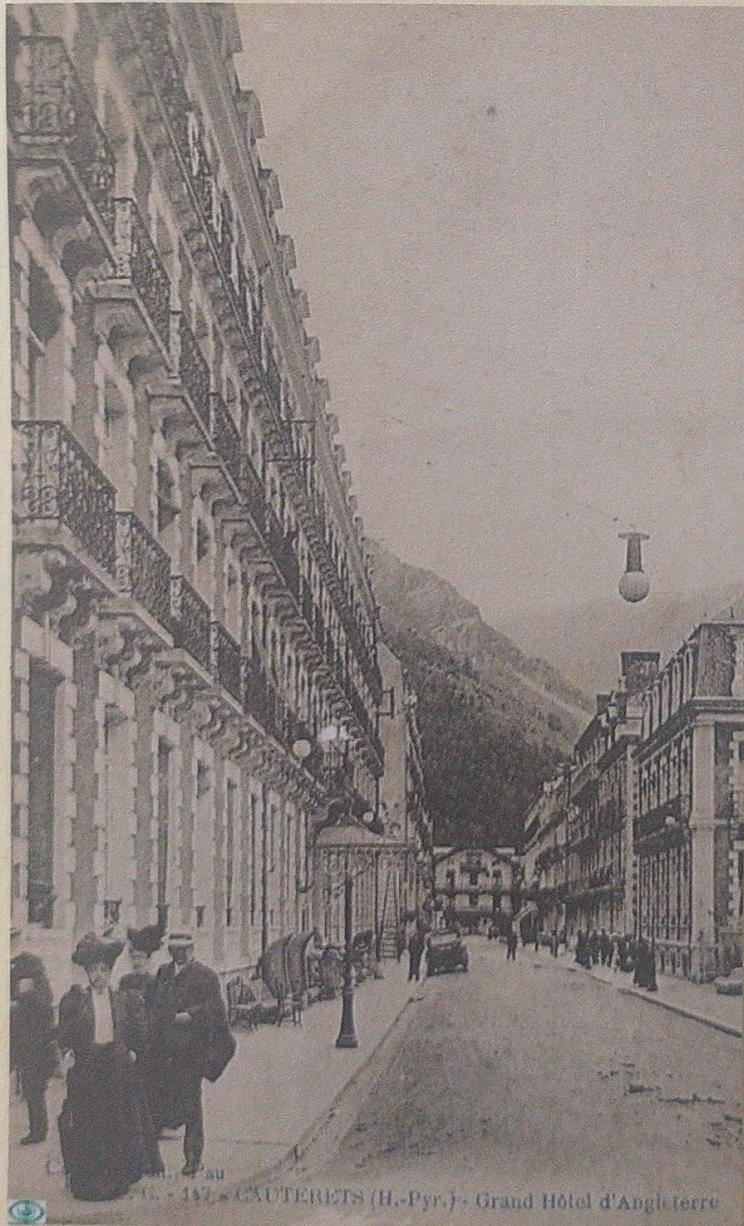


Lion Rausel

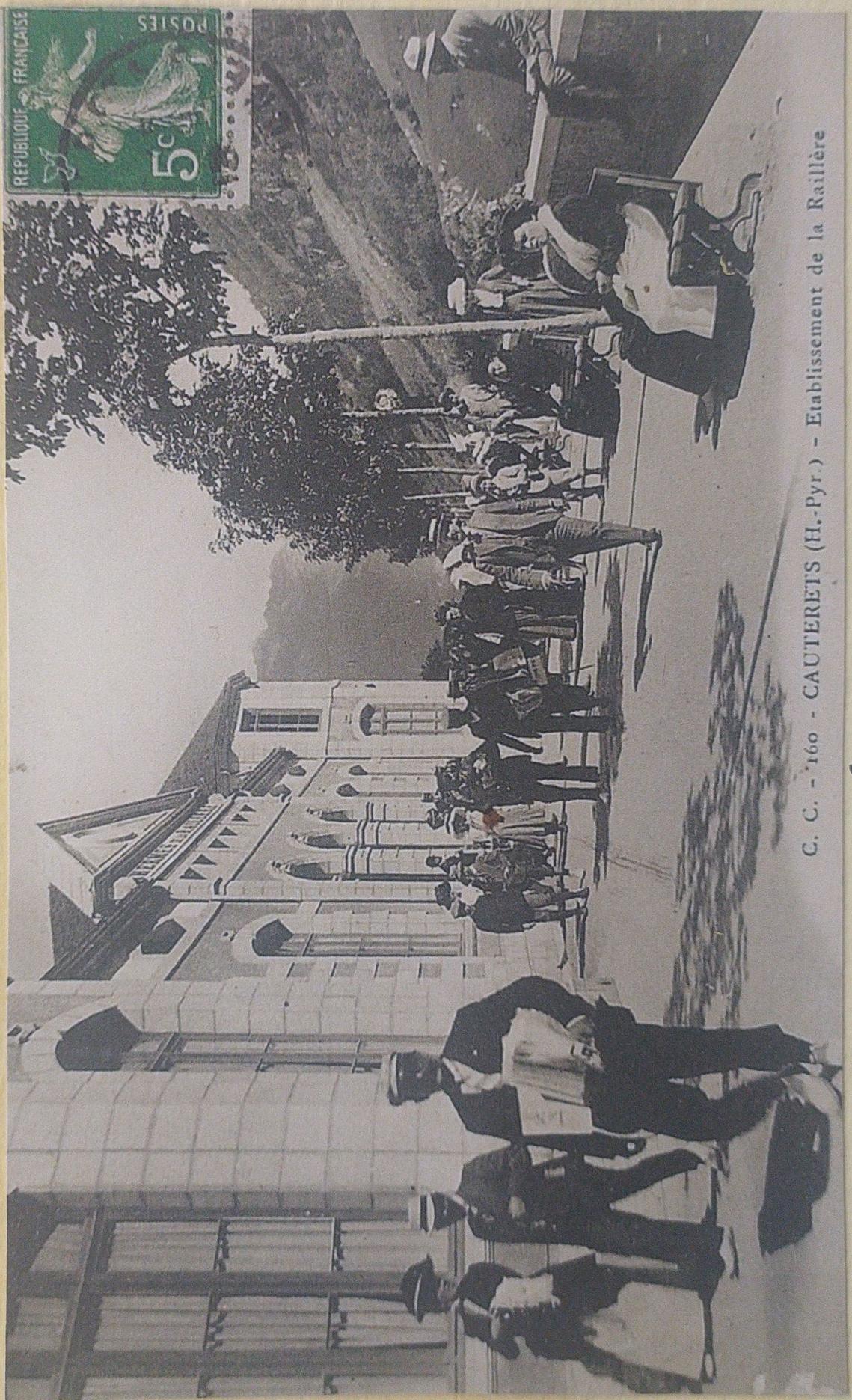
des deux danses. Nous arrivons enfin à
l'autoroute.

CAUTERETS

Ici, deux mondes semblent s'opposer. De modestes bergers cohabitent avec le beau monde.



Cet endroit semble fait pour les touristes, il y a de nombreux hôtels et restaurants, et certaines personnes me semblent suspectes. J'ai l'impression qu'ils attendent l'arrivée



C. C. - 160 - CAUTERETS (H.-Pyr.) - Etablissement de la Raillère

Carte postale de Cauterets.

des tauristes avec impatience pour en tirer
un petit plus ou moins légal.

BOULEVARD
FURAÎN

→ Je crois comprendre
que cette rue porte
le nom d'une
célèbre famille du coin.

Nous arrivons à l'hôtel, mes voisins de train
semblent loger dans le même que moi. Je crois
que ça me rassure.



On m'informe de la présence de pyrite
de fer dans les murs ... mais quelle idée !

Un évènement inattendu

Alors que je quittais ma chambre afin de prendre l'air, mon roman de Charlotte Brontë sous le bras, j'entends des hurlements. Je me précipite vers les huis mais, soudain, j'entends un grondement juste derrière moi.

Un félin, une sorte d'énorme chat semble prêt à m'agresser! Je passe à travers le mur le plus proche pour lui échapper.



Mon dieu mais, que s'est-il passé dans cette chambre? A-t-elle été cambriolée?

Et peine quelques secondes se passent lorsque je vois un museau et deux yeux jaunes passer à travers le mur. Flûte.

J'ai soudain très peur et j'ouvre un hurlement. Je me mets à courir. En quittant la pièce, je trébuche sur ... un corps ?? Je dévale les couloirs, cherchant de l'aide.

Le jeune homme du train, un journaliste me semble t'il, est là juste en bas. Je dévale les escaliers pour le rejoindre mais le fauve me talonne.

Soudain, je sens un poids s'écraser sur mon dos, suivi de l'haleine chaude et désagréable du félin sur mon visage.

Il ouvre grand sa gueule et ... me lèche le visage.

Un calme de courte durée

Et bien, moi qui voulait vivre des aventures, cela commence bien! Quelle histoire! Une dame descend et calme le fauve. Visiblement, il s'appelle Etithus.



Cette dame, serait une actrice célibataire. On dit d'elle qu'elle serait une demi-fée...

La tenancière semble très agacée par l'incident qui a eu lieu. Etithus aurait blessé des clients de l'hôtel.

Pour ma part, je suis toujours à terre, encore sous le choc.

Une des deux soeurs, Jeanne Maravel me dit-elle, celle qui ne rouspète pas, s'approche de moi et me fait sentir la délicate odeur

d'une fleur. Cette fleur avait
du être choisie avec soin car
je me sens immédiatement
apaisée.

Et alors que je me reposais
du corps allongé dans la chambre,
ce monsieur a besoin d'aide !
J'alerte les personnes qui
m'entourent. Le jeune journaliste,
les deux sœurs, et moi-même nous
précipitons lui porter secours.

Et peine vaincue,
Catherine, la sœur de
Jeanne, constate le décès de
ce pauvre monsieur.

Elles cherchent à
comprendre ce qu'il s'est
passé ...



Jeanne

Nous découvrirons plusieurs choses :

- un blason de la famille Gatchine
- il a beaucoup de vêtements.
- il a été emprisonné.
- une lettre destinée à un certain

Tergeïvitch.

- employé au ministère de la science.
- il s'appelle Agathon Saint Germain.
- un mécanisme dans le talon pour diffuser du poison.

Jeanne émet son inquiétude, elle craint l'incident diplomatique. Catherine aimerait en informer ses contacts au Ministère, mais dans cet endroit isolé, c'est très compliqué. La ligne la plus proche est à 2 heures d'ici. Catherine s'en occupe.



Quelques heures plus tard, elle reçoit une réponse assez inquiétante.

TELEGRAM - IMMEDIATE

Ma très chère Catherine. Grand péril pour Empire. SG venait recruter thaumaturge « MANTICORE ». Retrouvez-la et mettez-la à l'abri. Nous comptons sur vous. L'Empire compte sur vous. V.

No. 27 | Time Sent 12h13 To C. Arabel
Time Received 12h50

Dans l'après-midi, je tente de me reposer dans ma chambre pour écrire, mais je suis dérangée par un garçon de chambre qui m'apporte un repas. Que je n'ai pas commandé. Selon lui, une deuxième personne dans l'hôtel porte le nom de Madeline Desmond. Je mène un peu l'enquête, et découvre que mon amie Linda Griffin est venue à Cauterets fuir son mari le célèbre Jack Griffin. Le grand professeur est visiblement un mari toxique...

Un bel après-midi en bord de rivière, la Gave.



Le 7 juin 1870

Mes compagnons d'infortune et moi-même nous retrouvons le lendemain matin autour du petit déjeuner. Léon Rausel nous montre une étrange boîte à musique. Il l'avait trouvée près du Gave... à côté d'inquiétantes taches de sang.

La boîte est endommagée et semble magique. Léon nous montre le painçon et nous explique que la boîte vient d'Allemagne. Nous sommes observés par les autres clients alors nous montons dans la chambre de Jeanne. De là haut, Léon nous montre une villa bleue, juste en face de l'hôtel. C'est la villa que nous cherchions.

Catherine nous explique qu'elle a analysé le gaz contenu dans l'étrange objet dans la



chaussure du défunt
Mr Saint Germain.

Voici mon amie
Linda, dans la
tourmente ces jours-
ci.



Revenons, Catherine
nous explique qu'elle
a reçu un nouveau
télégramme.

Linda
Griffin

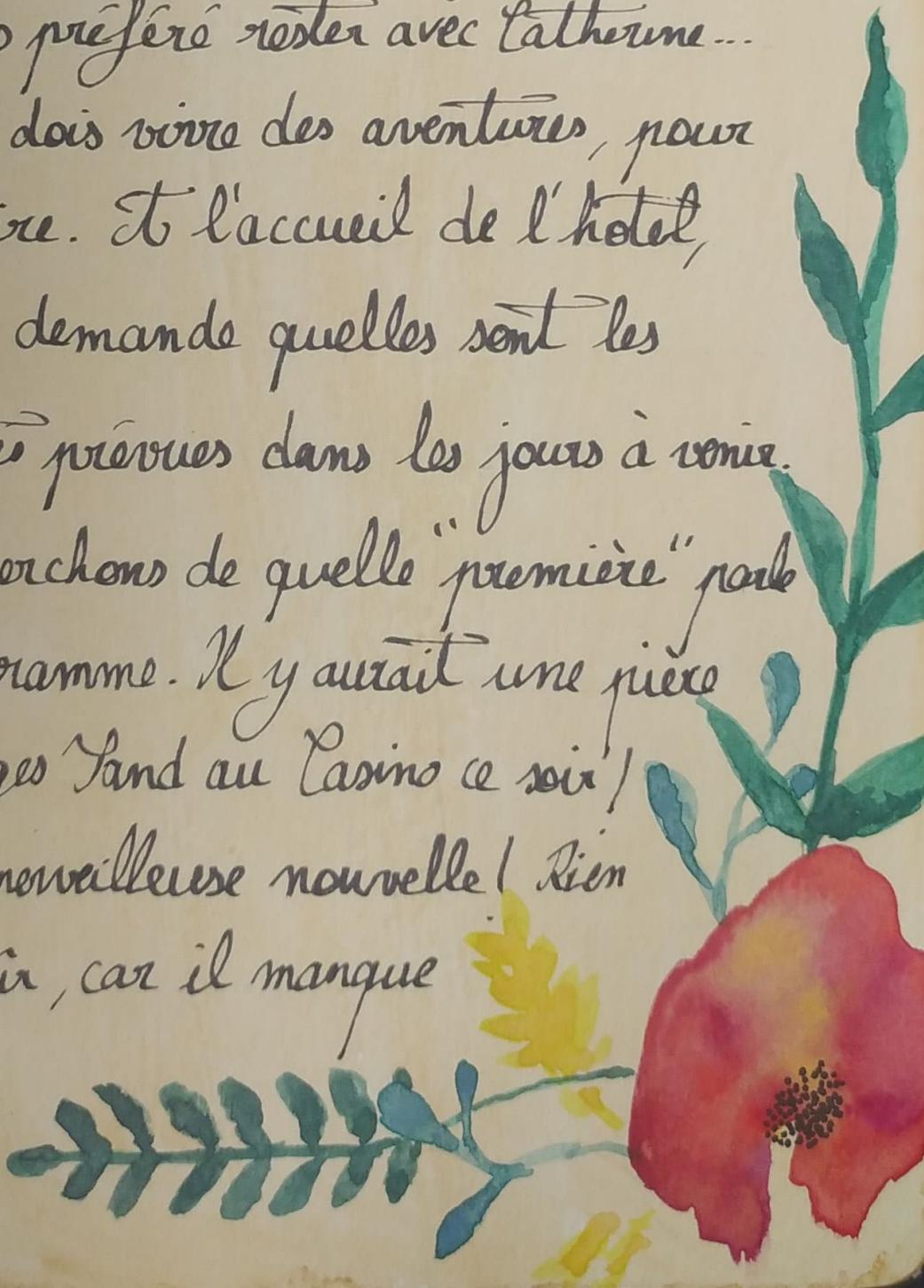


M. est ressource capitale.
Aube dorée ou illuminée.
Signalement : femme, âge
respectable. Devait rencontrer
SG pendant première de
l'Autre. Signal reconnaissance
inconnu. Présence tueurs service
ennemi. Peut être Prince de Salm
Salm. Renforts en route.

V.

L'étrange villa

Alors que Catherine reste à l'hôtel étudier cette fameuse boîte à musique, il est décidé qu'il est temps pour nous d'aller voir de plus près la villa Yatitzine. J'aurais préféré rester avec Catherine... mais je dois vivre des aventures, pour les écrire. Et l'accueil de l'hôtel, Jeanne demande quelles sont les festivités prévues dans les jours à venir. Nous cherchons de quelle "première" parle le télégramme. Il y aurait une pièce de Georges Sand au Casino ce soir ! quelle merveilleuse nouvelle ! Rien n'est sûr, car il manque



l'actrice principale, la maîtresse du ténor
italien, Sarah Bernhardt.

Vexé pour une raison qui m'échappe, Zoum
photographie le réceptionniste, qui ne
semble pas ravi.

Villa Galitzine

C'est une personne
âgée qui nous accueille. Elle est aveugle, et
pourtant elle m'a vue. Dire que les voyants
passent leur temps à ne pas faire attention
à moi. Elle nous offre du thé. C'est une dame
touchante, elle me dit qu'elle est
persuadée que je vais y arriver. J'imagine
qu'elle parle de ma carrière d'écrivain.

Elle nous parle de l'histoire de la
Villa et de sa ... "tour à amants". Je
ne suis pas bien sûre d'avoir compris,
mais ce dont je suis sûre, c'est que
cela n'a pas sa place dans ce journal!

Yélon Hortense,
deux hommes seraient
venus hier, poser
des questions.

Elle est tout de même
étrange, elle semble
sentir une 4ème

personne alors

Hortense Payramale

que nous ne sommes que 3. d'où
viennent congé quand Léon a cette
idée terrible : que je m'introduise dans
la fameuse tour en quête d'informations.

D'abord, je n'ai pas très envie. Puis je me
dit que j'ai enfin l'occasion de me rendre utile.
J'inspire et disparaît à travers le mur
de pierres.

Tout ici est paupierieux. Il fait sombre
et les meubles sont recouverts de draps
blancs. Alors que je m'approche de la



fenêtre, j'aperçois des traces de pas dans l'herbe : quelqu'un d'invisible va entrer dans la tour ! Je me cache derrière un meuble. Ce qui s'est passé ensuite me donne encore des frissons.

"Madeline ... je te vois ... je sais que tu es là !" Puis la voix parle du fait que je lui ai volé Linda ... C'est Jack Griffin, le mari de Linda !

Il me menace, tout en continuant à me chercher. Selon lui, je suis en partie responsable du départ de Linda ...

Je l'entends dégainer une lame. Je suis terrorisée. Il continue à chercher puis, finalement, il s'en va. Tussitôt, je quitte la tour et vais rejoindre mes nouveaux



amis. Je leur raconte l'histoire de Linda, et nous nous précipitons à l'hôtel pour rejoindre sa chambre et s'assurer de sa sécurité. En passage, nous tombons sur



Joséphin Longuet.

le gendarme Longuet et sollicitons son aide.

À notre arrivée, Linda va bien. Elle semble surprise et m'en voudrait d'avoir tout raconté à des étrangers. Je lui avoue

y avoir été contrainte car je pense que son mari est ici, à Lauterets. La nouvelle la bouleverse et elle s'évanouit. Ma pauvre et douce Linda...

Nous décidons de continuer à mener notre enquête, peut-être est-elle liée à Jack Griffin après tout, tout en assurant

la sécurité de mon amie Linda. Le gendarme Longuet se poste devant la porte de la chambre de Linda, et Léon a la brillante idée de répandre de la farine dans le couloir afin qu'il puisse le voir venir. En effet, j'ai pu constater que Jack avait la capacité de se rendre invisible.

Nous partons donc à la recherche de Sarah Bernhardt.

PLAN :

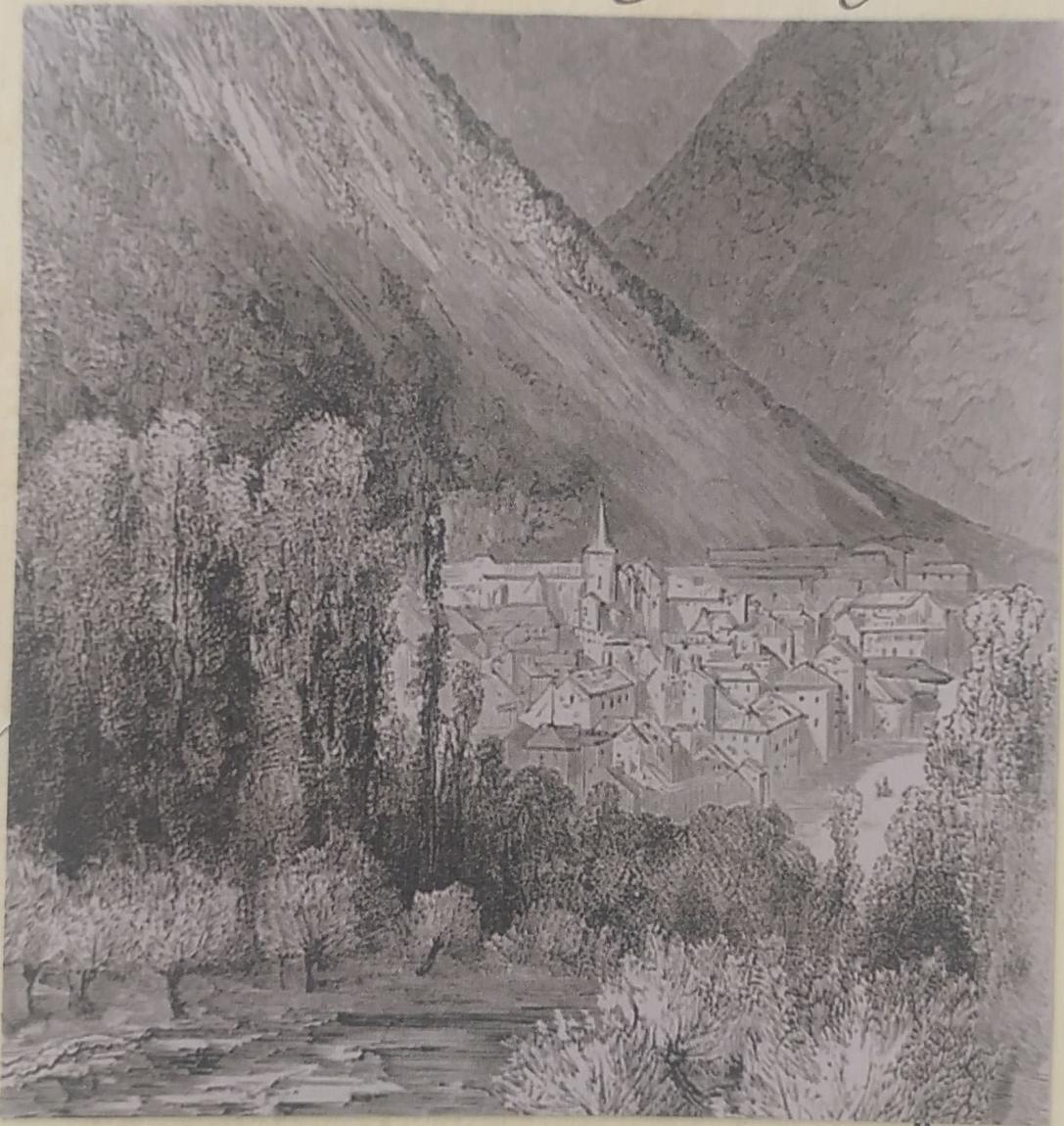
Léon → se fait passer pour le défunt égateur S.G. lors de la première de "L'Autre"

→ Il rencontre "M" comme prévu et nous pourrons l'identifier.

→ Convaincre Sarah B. de jouer pour que la pièce ait lieu.

Léon l'avait aperçue à la sortie de la ville, près du camp tzigane.

Nous rejoignons alors le campi tzigane à la sortie de la ville, et c'est bien là que nous la trouvons. Elle refuse de jouer la



pièce car vexée qu'on lui ai reproché la présence de son fauve Kéthu dans l'hôtel. Les sœurs Maravel réussissent à la convaincre en lui proposant d'exiger que le premier rang soit réservé aux tziganes.

Plus tard, le directeur du casino accepte aussi.

De la haine à l'amour

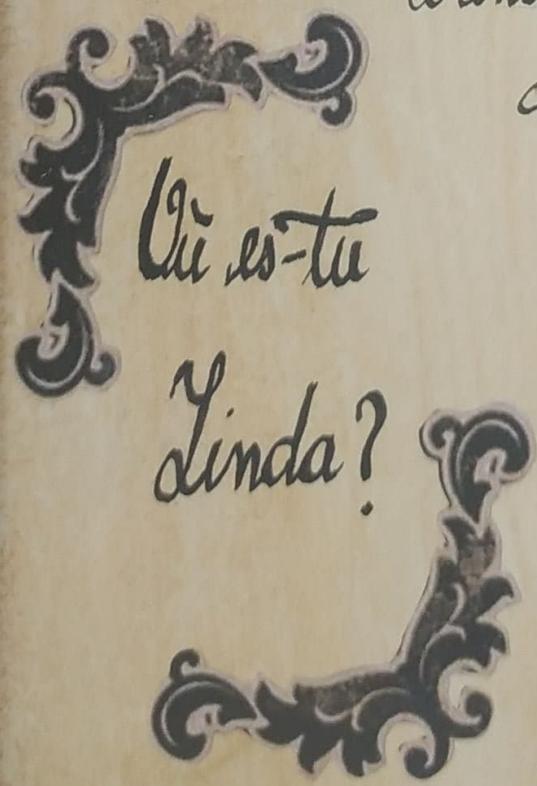


Le gendarme
Longuet me remet
une étrange boîte que je
dais remettre à Mme Chavanel ... parle-t-
il de Mme Maravel ? Il est bizarre ... il
parle d'une histoire de sœurs (j'imagine
les sœurs Maravel ...) et parle aussi d'une
clé. Je garde la boîte pour plus tard car
nous décidons qu'il est temps de s'assurer que
Linda va toujours bien.

De toute évidence, ce n'est pas le cas ...
sa porte est entrouverte, il y a des pas dans
la farine, et elle a disparu. Je suis paniquée
et attristée ... elle comptait sur moi et je
n'étais pas l'amie qu'elle pensait.

Mr Longuet, le gendarme, aurait surveillé la mauvaise porte... il est décidément... il y a quelque chose qui cloche. Catherine pense qu'il a perdu la tête... et lui demande d'uriner dans un gobelet. Diantre.

Il nous explique que c'est Linda qui lui aurait remis la boîte, pour Mme Maravel. Dans la boîte, il y a un cryptex. Nous essayons de faire le lien avec le message trouvé dans la boîte à musique.



Dans la chambre, l'odeur de chloroforme est forte. Linda a du être endormie de force. Nous trouvons également un petit pistolet qui tire le même genre de pointe en métal que celles trouvées

sur le corps d'Agathon.

Devenons-en au
cryptex. Pour ouvrir ce
fameux cylindre, il
nous faut trouver un
code à 6 lettres.

Toute Catherine peut
le trouver, cette affaire
la concerne. Il semblerait
que ce soit une histoire d'amour ! La
rivale scientifique de Catherine serait
en fait Eglantine, son grand amour...



Le gendarme avait parlé de "seurs",
ce qui évoque à Catherine son projet de

recherche : les TERRES BOEURS. → La marche!
La lettre d'amour ressemble beaucoup
à des adieux... quelle triste histoire,
mais, si belle!

Telors qui nous cherchions à avoir
le cryptex, nous entendons du bruit dans
le placard. Linda s'y trouve! Elle est
saine et sauve! Elle reprend doucement
ses esprits. Elle nous explique que la
porte s'est ouverte, que les objets ont
flotté, dont une fiole, puis elle s'est
endormie. Ton mari est vraiment
le pire des hommes!

Je m'éparpille. La lettre
d'amour donc, enfin, d'adieu,
est celle trouvée dans le cryptex.
Linda nous confirme que
la boîte lui a été remise

par sa nouvelle amie, la comtesse de Blekhoff. Jeanne fait le lien. C'est de toute évidence elle qu'Etgathon devait rencontrer au théâtre lors de la première.

Et si Léon se faisait passer pour Etgathon Saint Germain pour rencontrer Annie B.? Cette idée est fantastique! De toute évidence, Léon ne semble pas de cet avis, il semble terrifié.

Nous nous préparions alors pour la soirée ... Léon est très stressé ... il bat beaucoup ...

Jus la Première commence!



La Grande Soirée



Lorsque nous arrivons au Casino, Léon, dans la tenue blanche d'Égathon, attire tous les regards. Devant le théâtre il y a beaucoup de monde, et de nationalités différentes. Si je ne me trompe pas, il y a beaucoup de Prussiens.

Nous entrons dans le casino. Léon doit rejoindre sa place, celle d'Égathon St Germain, et je décide de rester avec lui puisque je passe toujours inaperçue.

Comme promis à Sarah Bernhardt, les triganes sont au premier rang.

Zéon et moi
trouvons la place
destinée à St Germain.
Je prend celle juste à
côté... puis... quelqu'un
s'assait sur moi. Je crois
que c'est Annie B., le
rendez-vous de Zéon / St
Germain. Elle s'excuse et dit
qu'elle reviendra à l'entraîte.
Je suis une idiote, j'aurais dû laisser
libre la place à côté de lui.
Le directeur de l'hôtel
présente les invités
d'honneur :

- Prince de
Talm Talm



- Galitzine
- Sarah Bernhardt.
- Juan B. Topete y L.
- le maire de Lauterets
Dionne B. va s'asseoir
derrière, il y a beaucoup
de bruit. Quand je me
retourne, je constate avec
plaisir et beaucoup de tendresse
qu'elle a retrouvé Catherine, son
grand amour.

Jeanne quant à elle, surveille
du fond de la salle.

Les rideaux se lèvent, ça
commence.

Pendant toute la première
partie, Léon pique du nez

réguilièremēt, je suis obligée de lui mettre
des coups de coude. Je savais qu'il avait
trop bu.

Les lumières s'allument.

Les princes sortent en premier, puis
la salle se vide petit à petit pour l'entraîte.
C'est le grand moment pour Léon, il doit
avoir la discussion tant attendue avec
Annie B. mais il est terrifié et tente
de se défiltrer. Il ne comprend même pas
ma toute première blague... je l'ai
appelé Léon St Germain. Je sais que
l'humour, ce n'est pas mon truc.

Annie B. et Léon discutent enfin.
Il s'en sort plutôt bien, puis semble
se mêler les pinceaux.



L.R : Je suis là pour vous recruter,
l'Empire est en danger.

A.B : Quel Empire ?

L.R : Euh... le nôtre ?

Léon panique et dit à Etienne de l'attendre dans les loges (il cherche une solution). Je crois qu'il réfléchit à comment l'expulser discrètement, mais en tous cas, je me retrouve à devoir l'accompagner, sans même savoir où je dois aller.

Je passe par la scène, et



les gens se demandent ce que la comtesse fait ici. Je leur dit qu'elle est attendue et la tire par la main en direction des loges.

Devant la loge de Sarah B., je me demande si c'est ici que je dois aller. Je passe juste ma tête à travers le mur, pour voir. Ma tête tombe nez à nez avec celle d'Atlas, le fauve de Sarah B.

Je frappe à la porte et meuble en attendant l'arrivée de Léon. Je la félicite pour cette première partie.

Une scène absurde a lieu ensuite ...



NOTES:

Jeanne feint l'évanouissement, de se sentir mal et de devoir prendre l'air (pour que l'on puisse sortir par la porte de derrière discrètement). Léon joue le jeu mais Catherine semble perturbée et ne prend pas du tout au jeu. Elle se dirige avec Annie vers les sièges pour regarder la suite du spectacle. Jeanne pense qu'un sort a été jeté à sa sœur, et qu'elle est aussi perturbée par les retrouvailles avec Annie... son grand amour.

Emily Brontë, 1846.

Lovestory

Doux amour de jeunesse,
pardonne si je t'oublie,
Tandis que m'empoîte la
marée de ce monde:

D'autres désirs m'assaillent, et
bien d'autres espoirs
Espris qui t'assombrissent, mais si
inquiissants à te nuire!

Nous voilà toutes de nouveau assises pour assister à la suite du spectacle. Retour à la case départ, sauf pour Léon, qui est sorti chercher une calèche pour assurer notre fuite.



Alors que je suis assise à côté de Jeanne, nous remarquons que la plupart des invités de marque ne sont pas revenus, ce qui nous inquiète.

C'est quand Jeanne prononce le mot "attentat" que je le vois. Le fameux pistolet à aiguilles empoisonnées qui a tué Agathon Saint Germain...



Une scène chaotique



Le pistolet flotte et pointe la nuque de Jeanne. Brise de panique, je l'attrape par les cheveux et la tire brutalement vers moi. Elle hurle, mais je lui ai sauvé la vie.

Et d'un coup, je comprends : le pistolet flotte car il est dans les mains de l'homme invisible ! Jeanne le comprend également et lui lance son châle dessus pour le repérer et l'avouglter.

Le châle court sur scène et la panique s'empare de l'assemblée. Des coups de feu se font entendre.

Je ne saurais dire comment, dans

la panique, Catherine, Jeanne et moi-même, nous retrouvons sur la scène, à se demander par où fuir.

Je remarque soudain qu'un sac de sable va tomber sur Jeanne et Catherine. Je me précipite sur elles et nous tombons toutes les trois. Je suis sonnée... je rampe pour quitter la scène, puis nous voilà enfin débouts.

Et l'extérieur, nous retrouvons Léon.

- Catherine repère des traces de sang au sol.

- Léon se précipite vers l'hôtel.

- Jeanne et Annie semblent préparer un sort.

Je suis toujours sonnée.

Le Casino



Les courageuses soeurs

Pluie, tempête ... le sort de nos deux thaumaturges semble avoir fonctionné.

Et lors que Jack Griffin, l'homme invisible se réfugie dans les thermes, les deux soeurs Maravel le suivent sans hésiter un seul instant. Quel courage !

Je suis inquiète pour elles, je me précipite à l'hôtel chercher Linda, Léon ... ou au moins ... une arme.

Dans l'entrée, Léon ne semble pas avoir vu Linda. Je monte les escaliers



le plus vite possible, jusqu'à la chambre de Linda... qui est vide.

Lorsque l'on regarde dans la farine devant la chambre, on remarque qu'un objet lourd a été tiré, un corps?

Dans la panique, je demande à Mr Longuet de nous aider, mais il ne semble pas pouvoir le faire. Il accepte néanmoins de me laisser son arme de service.

Léon et moi nous hâtons d'aller aider les 2 sœurs et arrêter le mari de Linda.

En mauvais

Dans les thermes, il fait sombre qui se ferme. Une fois dedans, nous

Xi Catherine, Jeanne d'Eglantine. Restez où vous êtes, nous aurons sûrement besoin d'aide un peu plus tard.

De panique, (il va falloir que dessus) j'ouvre la porte de l'ascenseur à un cadavre ! Quelle horreur ! du directeur des thermes. Ce sont l'affirmé. Il aurait été tué par prince et le ministre quittent les

thermes

re, mais on voit la porte de l'asconseur
voyons un mot glissé sous la porte.

Alors nous attendons mais tendons
l'oreille. J'entends la voix de Jeanne
qui souhaite être entendue et qui
mentionne la présence du Prince
Talm Talm et du ministre Espagnol

je fasse un effort là-

ur. Sur le bureau, il y
J'apprends que c'est celui
les deux hommes qui
l'homme invisible... Le

thermes. Jeanne trouve l'entrée

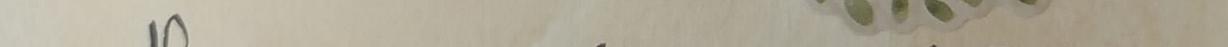


C. Baudelaire & C.

d'un passage secret dans un sarcophage!

Nous entrons et avançons dans ce tunnel qui semble se diriger sous les thermes.

La mine étant chargée en métal, la suite est un peu floue pour moi. Des gens creusent, il ya des uniformes de la garde impériale... trop de métal je n'arrive plus à avancer.



Nous arrivons face à un étrange portail en fer. Plusieurs centaines de boules d'énergies animées ont l'air de se masser là.

Derrière ce portail, je comprend que se trouve la cour sombre... ce qui me terrifie!

Je suis rongée par les remords. Si je n'avais pas été figée par la peur, j'aurais pu empêcher Eglantine de s'approcher, poussée par sa curiosité.

Tes oreilles s'allongent, tes yeux deviennent rouges ... elle disparaît derrière le voile ... elle est perdue.

*... now we are more than a garrison, on a single
of battle; they are weak, and fruitless must be
any attempt to resist; she should attempt to be
quietly at home, and if you are overwhelmed
But I can't abstain from offering you
solution that may be found in the French
Republic; they did to save. I pray that an*
The end



